

travail dans les cliniques, disposeraient d'un outil supplémentaire leur permettant d'employer leur temps plus efficacement.

La section de l'informatique de la division du Génie électrique du CNRC a poursuivi le travail qu'elle avait déjà commencé dans ce domaine en acceptant d'apporter son appui au projet. Cette section, en collaboration avec un professeur du département de psychologie de l'Université Carleton, le docteur R.M. Knights, avait déjà automatisé pour la première fois le test du vocabulaire par images de Peabody.

On a, par la suite, mis au point un terminal et un logiciel et la programmation a été complétée dans le cadre du Programme des projets "Industrie-Laboratoires" (PPIL). (L'objectif de ce programme, qui s'effectue en collaboration avec l'industrie, est de favoriser l'utilisation des connaissances scientifiques et techniques du CNRC et leur application à des situations permettant de susciter des retombées sociales et économiques importantes pour le Canada.) Lektromedia Ltd. (qui est à présent une division de Goodwood Data Systems Ltd.) a mis au point le prototype d'un terminal portatif.

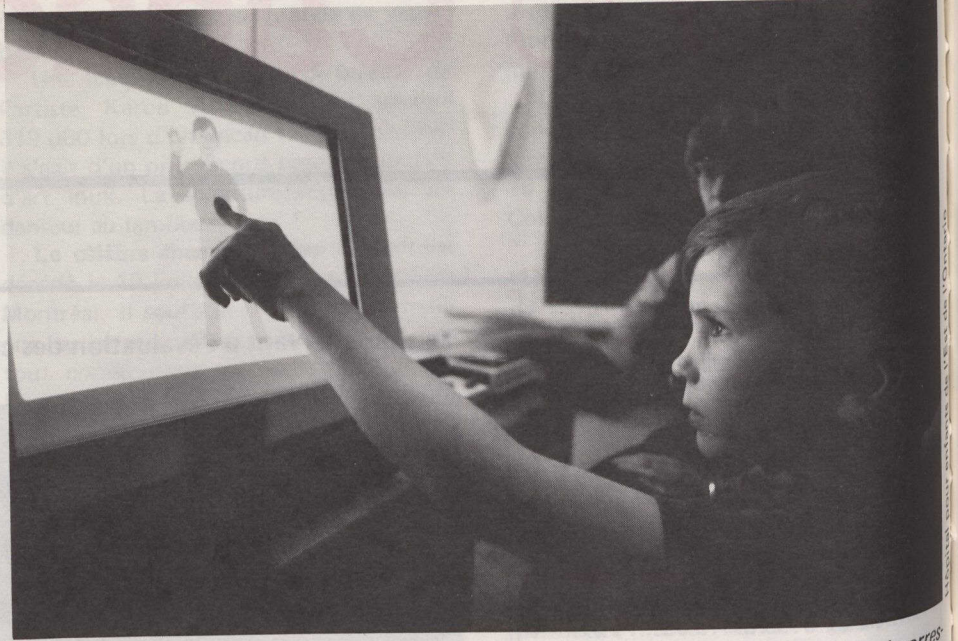
Le terminal se compose de modules amovibles. Le système permet un accès aléatoire à des diapositives et à des messages préenregistrés, et comporte un dispositif avec écran sensible au toucher. Une personne ayant reçu une certaine formation dans ce domaine peut administrer les tests. Quant à l'enfant, il n'a qu'à toucher du doigt la bonne réponse affichée sur l'écran après avoir entendu un message approprié accompagné d'une diapositive.

Le système comporte un appareil qui fournit les résultats du test sous forme de données imprimées et qui permet de tracer une esquisse du rendement de l'enfant d'après tous les tests subis, de même qu'une analyse des résultats et de leur interprétation. L'on peut insérer ces données imprimées, disponibles immédiatement après les tests, dans le dossier médical ou scolaire de l'enfant.

Évaluation

Le docteur Pressman et son attachée de recherche, Mme June Cunningham, évaluent la fiabilité et la justesse des tests administrés, à l'aide de l'ordinateur.

"Nous étudions actuellement l'aptitude des enfants à interpréter les perceptions auditives", dit le docteur Pressman. "En ce qui a trait aux capacités de discrimination auditive, par exemple,



Un jeune garçon réagit au message entendu en touchant la partie de l'écran qui correspond à sa réponse.

nous vérifions si l'enfant est capable de distinguer des différences minimales entre les sons. On peut présenter à l'enfant deux images qui diffèrent par un son, comme, par exemple, les mots *main* et *pain*. On lui demande ensuite d'indiquer le mot qu'il a entendu. D'autres tests mesurent la capacité d'un enfant à associer un son et un symbole. On a découvert que cette capacité joue un rôle très important dans l'apprentissage de la lecture. On a aussi automatisé des tests qui servent à mesurer les capacités de la mémoire auditive. Ils indiquent si un enfant se souvient des mots qu'il a entendus, et ce, dans l'ordre de leur présentation. On peut y joindre un test de mémoire indiquant si un enfant peut identifier un mot qui lui a déjà été présenté dans un autre test." Le docteur Pressman souligne cependant que ces tests ne constituent pas une évaluation psycholinguistique complète des aptitudes de langage d'un enfant, mais seulement de certaines aptitudes liées à la perception auditive.

On espère éventuellement pouvoir intégrer l'utilisation des tests informatisés au Programme de pathologie du langage et de la parole de l'hôpital pour enfants. Ces tests devraient aider à établir un diagnostic pour les enfants qui y sont référés parce qu'ils présentent des difficultés d'apprentissage au niveau du langage ou parce qu'ils affichent un retard dans l'acquisition de certaines compétences liées au langage.

C'est la première fois qu'on automatise

un aussi grand nombre de tests, et les éditeurs qui ont accordé la permission de les utiliser et de les automatiser ne sont pas seulement enthousiasmés par les résultats mais estiment que le docteur Pressman est à l'avant-garde dans ce domaine.

Article de Joan Powers Rickerd publié dans *Sciences Dimension*, 1981, n° 2. Adaptation française de Denise de Broeck.

Techniques canadiennes pour les membres de l'ANASE

Le Canada accordera aux pays membres de l'ANASE (Association des nations de l'Asie du Sud-Est) une subvention de \$1,5 million dans le cadre d'un projet de traitement des produits de la pêche.

Le projet devrait permettre une meilleure utilisation des ressources de la pêche, une amélioration du niveau de vie dans les petits villages de pêcheurs et l'accroissement de l'approvisionnement d'aliments à forte teneur protéinique dans les cinq pays membres de l'ANASE, soit l'Indonésie, la Thaïlande, la Malaisie, Singapour et les Philippines.

Pour faciliter le transfert des techniques de pêche, le Canada fournira les services de spécialistes ainsi que du matériel, et offrira aux citoyens des pays membres de l'ANASE des bourses d'études qui leur permettront de faire leurs études supérieures ou de recevoir une formation de courte durée dans les universités et collèges canadiens.